



**HAL**  
open science

# La politique de relations internationales et les jumelages de la ville de Bordeaux. Une mise en perspective historique

Matthieu Trouvé

► **To cite this version:**

Matthieu Trouvé. La politique de relations internationales et les jumelages de la ville de Bordeaux. Une mise en perspective historique. *Revue historique de Bordeaux et du Département de la Gironde*, 2013, 19, pp.141-153. 10.3406/rhbg.2013.1168 . hal-02485919

**HAL Id: hal-02485919**

**<https://hal.science/hal-02485919v1>**

Submitted on 28 Jun 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

## La politique de relations internationales et les jumelages de la ville de Bordeaux. Une mise en perspective historique

Matthieu Trouvé

---

### Citer ce document / Cite this document :

Trouvé Matthieu. La politique de relations internationales et les jumelages de la ville de Bordeaux. Une mise en perspective historique. In: Revue historique de Bordeaux et du département de la Gironde, N°19, 2013. pp. 141-153;

doi : <https://doi.org/10.3406/rhbg.2013.1168>;

[https://www.persee.fr/doc/rhbg\\_0242-6838\\_2013\\_num\\_19\\_1\\_1168](https://www.persee.fr/doc/rhbg_0242-6838_2013_num_19_1_1168);

---

Fichier pdf généré le 25/03/2024

## LA POLITIQUE DE RELATIONS INTERNATIONALES ET LES JUMELAGES DE LA VILLE DE BORDEAUX UNE MISE EN PERSPECTIVE HISTORIQUE

Matthieu TROUVÉ \*

---

**L**a ville de Bordeaux est l'une de celles qui a le plus développé des contacts internationaux et elle a su créer un vaste réseau de jumelages et de coopération avec des cités du monde entier. Cette politique internationale de Bordeaux participe d'une politique de grandeur voulue par Jacques Chaban-Delmas dès son premier mandat, et poursuivie ensuite par Alain Juppé. L'historien dispose d'une abondante source d'informations : parmi les nombreux dossiers déposés aux archives municipales de Bordeaux relatifs aux relations internationales et aux jumelages, les documents montrent l'intense activité internationale de la ville, ce qui ne va pas sans créer des difficultés méthodologiques. Il n'est pas toujours aisé de retracer les étapes du jumelage, son fonctionnement ou les origines de sa création. L'abondance des documents conservés ne signifie pas non plus systématiquement que le jumelage en question a été toujours très actif. Il n'en reste pas moins vrai que la politique européenne et internationale de Bordeaux prend un relief conséquent dès les années 1950 et constitue un volet original de l'action municipale. La personnalité et la renommée des maires de Bordeaux contribuent à en faire un élément important du rayonnement bordelais.

\* Maître de conférences en histoire contemporaine, Centre d'Études des Mondes moderne et contemporain, Sciences Po Bordeaux.



*Fig. 1. Carte des villes jumelées et partenaires de Bordeaux.  
Villes jumelées et partenaires de Bordeaux : Ashdod, Bamako, Bilbao, Bristol,  
Casablanca, Cracovie, Fukuoka, Lima, Los Angeles, Madrid, Munich, Oran, Ouagadougou,  
Porto, Québec, Ramallah, Riga, Saint-Pétersbourg, Wuhan (source : [www.bordeaux.fr](http://www.bordeaux.fr)).*

## UN CONTEXTE FAVORABLE AUX JUMELAGES<sup>1</sup>

La ville de Bordeaux a toujours maintenu d'importantes relations avec l'étranger et apparaît à bien des égards, contrairement à une légende tenace, comme une cité ouverte à l'international. Bordeaux est en effet une ville de commerce qui a su nouer des liens solides avec de nombreux pays européens, en particulier avec la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, les villes hanséatiques, ou encore les pays ibériques. L'économie et le commerce bordelais sont tournés vers l'Europe et l'international depuis au moins le XVIII<sup>e</sup> siècle. En particulier, le

1. Ce texte est une version revue, corrigée, illustrée et amplifiée de notre article : "Jacques Chaban-Delmas et les relations internationales de la ville de Bordeaux", in : Lachaise B. (dir.), *Chaban et Bordeaux*, Bordeaux, Confluences, 2010, p. 171-181.

commerce du vin<sup>2</sup> et le développement des activités portuaires<sup>3</sup> ont permis à la ville de s'ouvrir vers l'extérieur en même temps que d'accueillir de nombreux ressortissants étrangers venus faire du négoce à Bordeaux. C'est dans ce cadre qu'ont été ouverts les premiers consulats à Bordeaux ; on en dénombre un peu plus d'une trentaine dans la capitale girondine en 1950, plus d'une quarantaine au début des années 1960<sup>4</sup>, et 55 actuellement en incluant les consulats honoraires. S'ajoute à cela la présence assez importante d'immigrants venus s'installer dans la ville : Portugais et Espagnols à partir des années 1930-1940, Africains et Maghrébins depuis les années 1960, qui constituent des communautés cultivant leurs traditions et leur identité. L'agglomération bordelaise accueille également à la fin des années 1950 des rapatriés d'Afrique du Nord : Jacques Chaban-Delmas s'investit personnellement dans cette affaire qui concerne le relogement d'une centaine de familles venues du Maroc et de Tunisie<sup>5</sup>. En revanche, l'appel lancé quelque temps plus tôt par le maire de Bordeaux pour secourir les "sinistrés et réfugiés hongrois" suite aux événements de 1956 ne rencontre qu'un faible écho auprès d'une population bordelaise certes indignée par l'action des chars soviétiques, mais peu décidée à répondre à une initiative inhabituelle. La municipalité bordelaise accorde finalement en février 1957 une somme d'argent sur le compte du Comité interministériel de Coordination de secours aux sinistrés – dépendant du ministère des Affaires étrangères – dont le montant – 200 000 francs de l'époque – est le produit de la recette d'un récital donné au Grand-Théâtre "à l'intention des réfugiés hongrois", résultat d'une action conjointe des services américains d'information et de la mairie de Bordeaux<sup>6</sup>.

- 
2. Hinnewinkel J.-C. et Lavaud S. (dir.), *Vignobles et vins en Aquitaine. Images et identités d'hier et aujourd'hui*, Pessac, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 2009 ; Aubin G., Lavaud S. et Roudié P., *Bordeaux, vignoble millénaire*, Bordeaux, L'Horizon chimérique, 1996 ; Roudié P., *Vignobles et vigneron du Bordelais, 1850-1980*, Paris, éditions du CNRS, 1988.
  3. Cf. Chevet R., *Le Port de Bordeaux au xx<sup>e</sup> siècle*, Bordeaux, L'Horizon chimérique, 1995 ; Taliano-des Garets F., "Bordeaux entre le flux et le reflux : histoire d'une mythologie atlantique", in : Saupin G. (dir.), *Villes atlantiques dans l'Europe occidentale du Moyen Âge au xx<sup>e</sup> siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006, p. 409-418 ; Fernandez A., "Les Bordelais et le port : économie et nostalgie", in : Guillaume P. (dir.), *Histoire des Bordelais*, t. II, Bordeaux, Mollat-Fédération historique du Sud-Ouest, 2002, p. 21-34.
  4. Cf. Arch. mun. Bordeaux, 1 W 185. Correspondance, 1950-1964, et 1 W 853. Consulats, 1979-1981. Parmi les plus anciens consulats à Bordeaux, on citera ceux des États-Unis créé en 1790 et de la Suisse ouvert en 1798.
  5. Arch. mun. Bordeaux, 1 W 197. Afrique du Nord, 1955-1959, en particulier le dossier *opération Mérignac*, et la note du 26 juillet 1958 adressée à J. Chaban-Delmas intitulée *Action en faveur des Français rapatriés d'Afrique du Nord*.
  6. Arch. mun. Bordeaux, 1 W 196. Réfugiés hongrois, 1956-1957. À noter également que, sur proposition de J. Chaban-Delmas, la ville de Budapest nommée à l'unanimité membre d'honneur du Conseil des communes d'Europe à l'occasion de la réunion de cet organisme à Bordeaux en 1956. Cf. Arch. mun. Bordeaux, 1 W 250. Compte-rendu des travaux du Comité d'action du Conseil des communes d'Europe pour "presse et radio", 15-17 décembre 1956.

Bordeaux possède de nombreux atouts sur le plan international : après Paris, elle est l'une des villes françaises les plus connues dans le monde grâce à son vin dont la réputation n'est plus à faire ; proche de la mer, du bassin d'Arcachon, étape sur le chemin de l'Espagne et de Saint-Jacques-de-Compostelle, ville carrefour<sup>7</sup>, capitale du Sud-Ouest, régulièrement classée dans les huit ou dix premières agglomérations françaises en termes de population, elle bénéficie d'une image qui, associée à celle de la région, demeure, somme toute, positive<sup>8</sup> et dispose de plusieurs attraits à faire valoir à l'heure de développer ses relations internationales. En outre, la présence à Bordeaux du 57<sup>e</sup> régiment d'infanterie (RI) ainsi que de l'École de Santé navale confère à la ville un rôle clef dans le schéma de défense nationale et l'associe aux événements militaires et internationaux. De ce fait, la ville de Bordeaux, à l'initiative de Jacques Chaban-Delmas – qui fut, rappelons-le, général de brigade en 1944, puis ministre de la Défense et des forces armées en 1957-1958 –, en vient à aider et soutenir moralement et financièrement les soldats français engagés dans des conflits hors de l'Hexagone, comme ce fut le cas des soldats français en Algérie dans les années 1956-1957. La ville de Bordeaux est ainsi à l'origine d'un parrainage du 57<sup>e</sup> RI stationné en Kabylie<sup>9</sup>. Rappelons aussi que des bases américaines sont installées en Gironde, en particulier à Mérignac et Bacalan, jusque dans les années 1960, ce qui amène le premier magistrat bordelais à entretenir des relations avec les autorités militaires américaines<sup>10</sup>.

Bordeaux accueille de nombreuses manifestations publiques internationales de grande ampleur, contribuant au rayonnement de la ville. Outre les événements culturels comme le “Mai musical” bordelais, “Evento”, “Novart” et les foires internationales annuelles – qui sont l'occasion d'organiser des “journées” étrangères et d'inviter des délégations officielles conduites par des ministres ou ambassadeurs<sup>11</sup> –, Bordeaux est choisie plusieurs fois pour être le siège de

- 
7. Delfaud P., “L'évolution de Bordeaux depuis un demi-siècle : déclin de la porte océane, affirmation d'un carrefour européen”, in : *Actes du cinquantenaire de la Fédération historique du Sud-Ouest*, Talence, Fédération historique du Sud-Ouest, 1999, p. 67-75.
  8. Mougel F.-C., “Le regard extérieur sur l'Aquitaine”, in : Pontet J., Jourdan J.-P. et Boisson M. (dir.), *À la recherche de l'Aquitaine*, Bordeaux, CAHMC, 2003, p. 265-276.
  9. Cf. Arch. mun. Bordeaux, 1 W 197. Afrique du Nord, 1955-1959, dossier “AFN Guerre d'Algérie 1956-1957”, lettre de J. Chaban-Delmas au général Lecoq, commandant de la IV<sup>e</sup> région militaire, 10 septembre 1956, lettre du colonel Mareuge, commandant le 57<sup>e</sup> RI, au maire de Bordeaux, 26 juillet 1956, et lettre de J. Chaban-Delmas au président du Comité d'information “France-Afrique du Nord”, 2 juillet 1956 ; dossier “Envoi de colis de Noël aux soldats en Algérie et remerciements des soldats”, 1956-1957.
  10. Arch. mun. Bordeaux, 1 W 230. Armée américaine, 1954-1964.
  11. Les journées étrangères organisées pendant la foire internationale mettent à l'honneur un pays le plus souvent européen (Suisse, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Italie, Espagne, Portugal, Suède), ainsi que les villes avec lesquelles Bordeaux est jumelée (Munich, Los Angeles, Madrid, Casablanca). À partir des années 1960, des pays africains et américains sont à l'honneur (Mali, Maroc, Côte d'Ivoire, Sénégal, États-Unis, Canada), de même que le Japon. À la fin des années 1970, la dimension internationale de la foire s'est renforcée avec la participation de 15 nations, la présence de 530 firmes en provenance de 35 pays Cf. Arch. mun. Bordeaux, 1 W 187, 697, 698 et 947 : dossiers “Foire internationale de Bordeaux”, 1951-1980.

conférences et de congrès européens et internationaux. On citera par exemple la Conférence internationale de l'Habitation et de l'Urbanisme regroupant les représentants de 15 nations en 1955 ou encore le Salon international des Océans ou "Océanexpo<sup>12</sup>" qui consacre Bordeaux capitale mondiale de l'océanologie en 1971 et dont le bilan est loin d'être négligeable<sup>13</sup>. C'est dans la capitale girondine que sont organisées deux importantes réunions européennes à la fin des années 1970 : celle de la Convention du Conseil de l'Europe en 1978<sup>14</sup> et la réunion du Comité paritaire des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) en janvier-février 1979<sup>15</sup>. Enfin, la cité bordelaise joue un rôle non négligeable en faveur de la promotion de la langue française : Bordeaux, membre de l'Association internationale des Maires francophones depuis 1986, abrite le siège de l'École internationale de la francophonie à partir de 1972 ainsi qu'une Alliance française ; elle met en valeur ses jumelages avec quatre villes francophones (Québec, Casablanca, Ashdod, Bamako) et a parrainé la ville algérienne francophone de Bougie. Par ailleurs, le Goethe Institut et l'Institut Cervantès ont ouvert des antennes à Bordeaux.

## LES JUMELAGES ET PARTENARIATS DE LA VILLE DE BORDEAUX

La mise en place de jumelages et de partenariats avec des villes étrangères constitue sans aucun doute le volet le plus intéressant et le plus original de la politique internationale de la ville de Bordeaux. Le bilan est *a priori* plutôt flatteur. Depuis 1947, la municipalité bordelaise a signé dix-sept accords de jumelage et deux accords de partenariats, sans oublier le parrainage de la ville algérienne de Bougie, ce qui fait du réseau des jumelages de Bordeaux l'un des plus complets et des plus denses de toutes les villes françaises.

---

12. Arch. mun. Bordeaux, 1 W 798. Océanexpo, 1969-1971.

13. D'après *Sud Ouest* du 1<sup>er</sup> mai 1971, le 1<sup>er</sup> "Océanexpo" a rassemblé 1 750 congressistes et accueilli 25 000 visiteurs dont 3 000 étudiants et lycéens ; des comptes-rendus ont paru dans plus de 100 journaux édités dans 14 pays ; un festival du film océanographique a eu lieu décernant des prix (lion d'or, argent, bronze).

14. Avec la présence de nombreuses personnalités dont Karl Czernetz, président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, Georg Kahn-Ackermann, secrétaire général du Conseil de l'Europe, Antonio Giolitti, commissaire européen responsable de la politique régionale, Denis de Rougemont, directeur du Centre européen de la culture, Henri Cravatte, président de la Conférence des pouvoirs locaux et régionaux de l'Europe, ou encore Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale française. Cf. Arch. mun. Bordeaux, 1 W 817. Réunion de la Convention du Conseil de l'Europe, 1978.

15. Arch. mun. Bordeaux, 1 W 816. Réunion du Comité paritaire des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, 29 janvier-2 février 1979.

Types de ville	Nombre	Noms de la ville
Villes portuaires	11	Ashdod, Bilbao, Bristol, Casablanca, Fukuoka, Lima, Los Angeles, Porto, Oran, Riga, Saint-Pétersbourg
Capitales de pays	5	Bamako, Lima, Madrid, Ouagadougou, Riga
Grandes métropoles régionales (hors villes portuaires)	5	Cracovie, Fukuoka, Munich, Québec, Wuhan
Villes francophones	6	Ashdod, Bamako, Casablanca, Oran, Ouagadougou, Québec
Villes d'Europe	8	Bilbao, Bristol, Cracovie, Madrid, Munich, Porto, Riga, Saint-Pétersbourg
Villes d'Afrique	3	Bamako, Casablanca, Oran
Villes d'Amérique	3	Lima, Los Angeles, Québec
Villes d'Asie	4	Ashdod, Fukuoka, Wuhan, Ramallah
Villes d'Océanie	0	

**Fig. 2. Relations internationales de la ville de Bordeaux : caractéristiques des villes jumelées et partenaires.**

La plupart des villes jumelles et partenaires de Bordeaux sont des métropoles régionales et portuaires, ce qui traduit le souhait des autorités municipales bordelaises de se lier à des villes dont les préoccupations économiques, politiques, administratives ou culturelles sont sensiblement comparables à celles de la cité girondine [Cf. Document 2<sup>16</sup>]. On compte aussi cinq capitales : Lima, Madrid, Riga, Bamako et Ouagadougou. À l'exception de l'Océanie, Bordeaux entretient des relations avec des villes sur tous les continents : huit villes européennes, trois villes américaines, quatre villes asiatiques et trois villes africaines. Aux jumelages institutionnels et administratifs s'ajoutent des jumelages sectoriels entre acteurs publics ou privés encouragés par la mairie. Ainsi, à titre d'exemple, un jumelage entre la Chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux et celle de la Guadeloupe est réalisé en novembre 1971 avec le soutien de Chaban-Delmas<sup>17</sup>, de même qu'un jumelage entre le collège bordelais de Cheverus et le Käthe Kollwitz Gymnasium de Munich en 1973, entre la station télévisée FR3 et la *Bayerischer Rundfunk* de Munich en 1977<sup>18</sup>, ou encore entre les agences d'urbanisme de Bordeaux et de Casablanca<sup>19</sup>. Jacques Chaban-Delmas accorde également son parrainage à divers jumelages en dehors de l'agglomération bordelaise, en soutenant par exemple les liens établis entre la région de l'Entre-deux-mers et la Crète<sup>20</sup>.

16. Les documents 2, 3 et 5 ont été élaborés personnellement d'après les fonds des Archives municipales de Bordeaux.

17. Arch. mun. Bordeaux, 1 092 D 1. Jumelages, dossier général, dossier "Bordeaux – Pointe-à-Pitre", discours de J. Chaban-Delmas, 27 novembre 1971.

18. Arch. mun. Bordeaux, 1 W 1049. Dossier jumelage Bordeaux-Munich.

19. Arch. mun. Bordeaux, 1 W 1048. Jumelage Bordeaux-Casablanca, 1987-1992.

20. Arch. mun. Bordeaux, 1 W 1 049. Jumelages divers, 1981-1992, lettre de J. Chaban-Delmas, 9 décembre 1988.



L'origine des jumelages est très diverse, parfois incertaine. Plusieurs facteurs entrent en jeu : impulsion décisive donnée par les élus municipaux bordelais – le maire en tête – comme pour Lima, Munich ou Saint-Pétersbourg, initiative d'une association locale bordelaise dans le cas de Bristol ou de Bilbao, volonté affirmée d'une ville étrangère de se lier à une grande métropole française mondialement connue pour ses vins, comme par exemple Los Angeles, ou bien produit de l'histoire et concours de circonstances favorisé par une communauté locale, à l'instar du jumelage avec Québec, Casablanca, Bamako ou encore Ashdod. En étudiant les nombreux dossiers déposés aux archives municipales de Bordeaux<sup>21</sup>, force est de constater que la capitale girondine est particulièrement sollicitée : nous avons recensé pas moins de 38 demandes de jumelages ou de partenariats entre 1947 et 1995 n'ayant pas abouti, certaines étant, il est vrai, pour le moins saugrenues<sup>22</sup>. L'étude de la chronologie des jumelages permet de distinguer plusieurs vagues et temps forts : les années 1950 sont marquées par deux premiers partenariats "historiques" et expérimentaux avec des villes aux caractéristiques très différentes (Bristol, Lima) ; dans les années 1960, les jumelages prestigieux sont contractés avec des métropoles plus importantes (Québec, Munich, Los Angeles) ; on assiste à une diversification géographique des jumelages et partenariats dans les années 1980 avec Porto et Madrid – symbole du retour de la démocratie dans la péninsule Ibérique avant même l'entrée de celle-ci dans la Communauté européenne –, puis Fukuoka, Ashdod et Casablanca ; les années 1990 voient se former des partenariats avec des cités issues de l'ancien bloc communiste (Saint-Pétersbourg, Cracovie, Riga) ainsi qu'avec deux métropoles africaine (Bamako) et asiatique (Wuhan) ; enfin, on note un retour à la diversification des partenariats dans les années 2000 avec les jumelages avec Bilbao, Oran, Ouagadougou et Ramallah.

---

21. Nous avons consulté les dossiers d'archives suivants dans le fonds moderne – jumelage : 1 092 D 1. Jumelage des villes avec Bordeaux – dossier général ; 1 093 D 1-9. Jumelage Bordeaux-Munich, 1962-1970 ; 1 094 D 1 à 3. Jumelage Bordeaux-Los Angeles, 1964-1972 ; 1 095 D 1. Association Bordeaux-Lima, 1957 ; 1 096 D 1. Jumelage Bordeaux-Porto, 1978 ; 1 097 D 5. Jumelage Bordeaux-Bristol, 1972 ; 1 098 D 1. Jumelage Bordeaux-Bougie, 1956 ; 1 099 D 1. Jumelage Bordeaux-Ashdod, décembre 1984 ; 1 100 D 1. Jumelage Bordeaux-Fukuoka, 1982 ; 1 101 D 1. Jumelage Bordeaux-Bucarest – projet, 1990 ; dans le fonds du cabinet du maire et du secrétariat général de la mairie de Bordeaux : 1 W 112. Brochures, jumelage Bordeaux-Munich, 1967-1968 ; 1 W 421. Association Bordeaux-Bristol, 1953-1960 ; 1 W 422. Relations Bordeaux-Lima, 1955-1959 ; 1 W 425. Parrainage de la ville de Bougie, 1956 ; 1 W 1 041. Jumelages Bordeaux-Ashdod, 1984-1992 ; 1 W 1 048. Jumelage Bordeaux-Casablanca, 1987-1992 ; 1 W 1 049. Jumelages divers, 1981-1992. D'autres cartons contiennent aussi des informations intéressantes sur les jumelages, en particulier les dossiers de voyage de J. Chaban-Delmas à l'étranger.

22. Cf. le tableau en fin d'article recensant les principaux projets de jumelages et de partenariats n'ayant pas abouti entre 1947 et 1995.

Ville	Date de l'accord	Nature de l'accord	Principal contenu des relations
Ashdod (Israël)	1984	Jumelage	Échanges éducatifs, culturels et universitaires
Bamako	1999 (envisagé dès 1960)	Partenariat	Coopération, formation, échanges universitaires, aide au développement
Bilbao	2000 (envisagé dès 1956)	Coopération	Gestion municipale, coopération économique, tourisme, culture, enseignement, jeunesse
Bougie (Béjaïa, Algérie)	De 1956 à 1962 uniquement	Parrainage	Coopération, urbanisme, favoriser le rétablissement de la paix en Algérie
Bristol	1947	Jumelage	Échanges linguistiques, universitaires, éducatifs, sportifs, professionnels, tourisme
Casablanca	1988	Jumelage	Coopération universitaire, partenariats économiques, associatifs et culturels
Cracovie	1993 (liens établis dès 1969)	Coopération	Coopération éducative, hospitalière, action humanitaire
Fukuoka	1982	Jumelage	Relations économiques, coopération culturelle et éducative
Lima	1956	Jumelage	Relations économiques (foires), culturelles, stages et bourses, échanges universitaires
Los Angeles	1964	Jumelage	Relations économiques et commerciales, scientifiques et culturelles, échanges universitaires
Madrid	1984 (projet de jumelage envisagé dès 1959)	Jumelage	Relations économiques, échanges scolaires, relations universitaires et gastronomiques
Munich	1964	Jumelage	Coopération économique, domaines éducatif et culturel, échanges associatifs
Oran	2003	Jumelage	Gestion urbaine et municipale, action sociale, santé, enseignement, culture et économie
Ouagadougou	2005	Partenariat	Aide au développement, formation, professionnelle, santé, culture
Porto	1978	Jumelage	Échanges éducatifs, culturels et économiques
Québec	1962	Jumelage	Échanges universitaires, économiques (foires) et associatifs
Ramallah	2007	Coopération	Culture, coopération technique, tourisme
Riga	1993	Coopération	Réalisations de missions techniques, culture, gastronomie
Saint-Petersbourg	1992 (envisagé dès 1959 du temps de Leningrad)	Coopération	Relations universitaires, culturelles et techniques, partenariats associatifs
Wuhan	1998 (projet initié en 1986-88)	Jumelage	Coopération technique, échanges universitaires

*Fig. 3. Jumelages et partenariats de la ville de Bordeaux.*

Chaque jumelage mériterait à lui seul de nombreux commentaires, voire un livre entier<sup>23</sup>. Nous nous contenterons ici d'évoquer le principal contenu de ces accords. En règle générale, il s'agit de resserrer les liens "culturels, économiques et humains"<sup>24</sup> entre les citoyens des deux villes associées dans un esprit de coopération et de fraternité. La vigueur des jumelages ne repose pas seulement sur le travail du maire, mais aussi sur celui des conseillers municipaux en charge des relations internationales et des jumelages – Jean Goussebaire dans les années 1950, puis Jean Benais, Jacques Valade, Jean Roquain, Dimitri-Georges Lavroff – ainsi que sur le dynamisme de l'équipe administrative – on soulignera ici le rôle déterminant de Robert Manciet, Gilbert Leroi, ou encore Jean Lavigne. Le succès d'un jumelage repose en grande partie sur l'implication des habitants à travers un vaste réseau d'associations et pas simplement sur l'action municipale. Chaque jumelage est d'ailleurs suivi par la création d'un comité ou d'une association – "Bordeaux-Lima", "Bordeaux-Munich", "Bordeaux-Los Angeles", etc. – chargée de le dynamiser. Les manifestations et animations organisées dans ce cadre sont de plusieurs natures : échanges scolaires (Bristol surtout, grâce à l'activisme du doyen Jean Loiseau, professeur à la faculté de Lettres de Bordeaux<sup>25</sup>), échanges universitaires (Los Angeles, Québec, Casablanca), participation à des foires et expositions locales à caractère économique (Lima, Munich, Los Angeles, Fukuoka), manifestations culturelles et artistiques (Lima, Québec, Casablanca), rencontres sportives (Bristol, Munich), coopération technique et administrative (Cracovie, Bilbao, Bamako, Riga).

Il s'en faut parfois de peu pour qu'un jumelage réussisse ou, au contraire, échoue. Le succès de l'accord Bordeaux-Bristol repose essentiellement sur les échanges scolaires et universitaires mis en place entre les deux villes. Dans le cas de Lima, c'est un voyage de Jacques Chaban-Delmas à Lima en 1956 et l'organisation dans la capitale péruvienne d'une foire-exposition avec le concours du ministère français des Affaires étrangères en 1957 qui sont les éléments déclencheurs<sup>26</sup>. Avant que Bordeaux ne s'associe avec Munich, les villes de Hanovre et de Brême ont tenté de nouer des relations avec la cité girondine ; la signature du traité de l'Élysée en 1963 précipite les choses et finit par convaincre Jacques Chaban-Delmas de se lier avec la capitale bavaroise, faisant du jumelage entre Bordeaux et Munich une "alliance du vin et de la bière". Le jumelage Bordeaux-Los Angeles est au départ refusé par le maire de Bordeaux au motif que l'éloignement entre les deux villes ne permet pas d'établir des liens durables, avant finalement que celui-ci ne se ravise face aux

---

23. En dehors des documents édités par les associations de jumelages et les organismes municipaux, on relève uniquement à ce jour la publication de l'ouvrage de Pacchiano F., *Le jumelage Bordeaux-Munich (1964-2008)*, Paris, L'Harmattan, 2009.

24. Formule de la déclaration solennelle de jumelage entre Bordeaux et Munich. Arch. mun. Bordeaux, 1 093 D 3. Jumelage Bordeaux-Munich, 1964.

25. Arch. mun. Bordeaux, 1 W 421. Association Bordeaux-Bristol, 1953-1960 ; 1 097 D 5. Bordeaux-Bristol, 25<sup>e</sup> anniversaire, 14-17 avril 1972.

26. Arch. mun. Bordeaux, 1 W 422. Bordeaux-Lima, note de la mairie de Bordeaux signée J. Chaban-Delmas, juin 1957.



*Fig. 4. Panneau de "jalonnement directionnel" érigée Place Gambetta à Bordeaux en l'honneur des villes jumelées. Source : [www.bordeaux.fr](http://www.bordeaux.fr)*

possibilités de partenariats économiques entre deux cités impliquées dans le négoce du vin. L'idée d'un jumelage entre Bordeaux et Bilbao et entre Bordeaux et Madrid est évoquée respectivement en 1956 et 1959 mais ne peut aboutir en raison de la dictature franquiste<sup>27</sup>. Plus anecdotique, le parrainage en 1956 par Bordeaux de la ville algérienne de Bougie – une ville de 28 000 habitants dirigée par le sénateur-maire Jacques Augarde, ancien ministre et bordelais d'origine – constitue selon Chaban-Delmas "une des tentatives fraternelles recommandées par l'Union et le salut de la rénovation de l'Algérie française" animée par Jacques Soustelle<sup>28</sup>. En s'associant à Fukuoka, le maire de Bordeaux entend surtout œuvrer en faveur du rayonnement économique international de sa ville et du Sud-Ouest. À l'origine du jumelage avec Ashdod, on trouve les démarches de Caroline Daigueperse – une avocate qui, dès 1983, semble avoir

27. Cf. Arch. mun. Bordeaux, 1 W 244. Conseil des communes d'Europe, 1955-1959, lettre de J. Chaban-Delmas à J. Begué, président de l'Association bordelaise France-Espagne, 20 février 1957, et lettre de J. Chaban-Delmas à J. de Zuazagoitia, maire de Bilbao, 9 novembre 1956 ; 1 W 246. Voyages de Jacques Chaban-Delmas, 1955-1960, dossier "Voyage de Jacques Chaban-Delmas à Madrid", 11-14 septembre 1959 ; 2 W 10. Voyage de J. Chaban-Delmas en Espagne, 11-15 septembre 1959 ; *Arriba*, 15 septembre 1959.

28. Arch. mun. Bordeaux, 1 W 425. Parrainage Bordeaux-Bougie, 1956 ; 1 W 250. Réunion du Conseil des communes d'Europe à Bordeaux, 15-17 décembre 1956, lettre signée de J. Chaban-Delmas et J. Duvert (maire de Blanquefort) adressée aux maires de Gironde à la veille de la réunion du CCE, décembre 1956.

suggéré le jumelage de Bordeaux avec une ville israélienne –, ainsi que celles de la section locale du Keren Kayemeth LeIsraël de Bordeaux<sup>29</sup>. Enfin, pour ce qui est de Casablanca, la mise en place de projets de coopération, notamment universitaires avec Bordeaux – ville où Hassan II a fait ses études de droit –, a grandement favorisé les contacts.

Le bilan des jumelages est contrasté. Certains, faute de participation citoyenne et d'investissement de la part des élus locaux, sont en sommeil (Porto), ou bien mettent du temps à démarrer (Ashdod). Pour d'autres, il faut reconnaître que l'éloignement entre les villes rend difficile le développement du jumelage qui doit être sans cesse relancé (Lima, Los Angeles<sup>30</sup>, Fukuoka). Les retombées économiques sont souvent bien maigres et symboliques, même lorsqu'il s'agit d'un jumelage réputé très actif comme celui de Munich au "pilotage [pourtant] fluctuant<sup>31</sup>". C'est que les jumelages sont au cœur de nombreuses attentes, notamment économiques, et parfois contradictoires. À l'inverse de Paris qui n'a choisi qu'un seul jumelage et a multiplié les partenariats plus souples, Bordeaux peut se vanter d'avoir un réseau de villes jumelles dense et éclectique, mais en fin de compte surtout au service du prestige d'une ville marquée par un certain déclin économique dans la deuxième moitié du xx<sup>e</sup> siècle.

La question des relations internationales de la ville de Bordeaux est donc loin d'être négligeable dans la politique municipale bordelaise. Caractérisés par des manifestations de prestige, les jumelages sont avant tout la marque de l'ambition et le reflet de l'envergure européenne et internationale à la fois de Jacques Chaban-Delmas et d'Alain Juppé, mais entretiennent aussi l'illusion de la grandeur passée. Cette politique n'en contribue pas moins à dessiner une "diplomatie des villes", avec ses contraintes et ses limites, et constitue un volet important de l'action municipale de Jacques Chaban-Delmas et d'Alain Juppé, véritables ambassadeurs de Bordeaux.

---

29. Arch. mun. Bordeaux, 1 W 1 041. Jumelages Bordeaux-Ashdod, 1984-1992. Le Keren Kayemeth LeIsraël est une organisation juive dont la vocation ancestrale consiste à racheter des terres en Palestine et planter des arbres, geste symbolique destiné à honorer une personnalité. Le consistoire israélite de Bordeaux, désireux de rendre hommage au maire de la ville a décidé de financer la plantation d'une forêt portant son nom : 2 000 arbres ont ainsi été plantés à Jérusalem dans les monts Judée en 1979.

30. Arch. mun. Bordeaux, 1 W 1 049. Jumelages divers, 1981-1992, dossier Bordeaux-Los Angeles.

31. Pacchiano F., *Le jumelage Bordeaux-Munich...*, *op. cit.*, en particulier p. 41-49. Dans le cadre du jumelage Bordeaux-Munich, on notera tout de même l'installation d'une filiale de Siemens à Bordeaux et la création d'un restaurant français à Munich "Aquitaine-La Maison de Bordeaux". Cf. Arch. mun. Bordeaux, 1 W 1049. Jumelages divers, 1981-1992, dossier "Bordeaux-Munich".

Ville	Commentaire
Adelaïde (Australie)	Demande de jumelage du Lord-Maire d'Adelaïde, John Watson, en novembre 1982. Le projet n'aboutit pas même si la question ressurgit en 1989 sous forme d'une demande de lien par une "charte d'amitié".
Akaroa (Nouvelle-Zélande)	Vague proposition émanant d'un particulier, M. Rifaat El-Sayed en novembre 1989 à laquelle la mairie de Bordeaux ne donne pas suite.
Bakou	Projet en 1975 et 1990. Relations d'amitié développées, échanges de jeunes lycéens, signature d'un protocole entre les deux maires en juillet 1979, contacts par le biais d'associations locales d'amitié "France-URSS", mais pas de jumelage institutionnel.
Bangalore	Projet en 1986-1988. Refus de Chaban-Delmas en juillet 1987. Le projet impliquait le Centre de relations culturelles franco-indien qui se faisait le porte-parole des autorités indiennes.
Bangui	Demande des autorités de Bangui de créer des échanges culturels et de coopération technique avec Bordeaux en avril 1988.
Bari	Projet de jumelage en déc. 1980-janv. 1981. Chaban-Delmas prêt à étudier le projet, mais celui-ci n'aboutit pas pour des raisons inconnues.
Brasov	Demande des autorités de Brasov en février 1990. Chaban-Delmas préfère temporiser.
Brème	Le projet de jumelage, vivement souhaité par les Allemands dans les années 1950, n'aboutit pas, Bordeaux préférant finalement s'associer avec Munich après la signature du traité de l'Élysée.
Bruges (Belgique)	Le conseil municipal de Bordeaux adopte le principe d'un jumelage avec Bruges en mars 1953, mais le projet n'aboutit pas.
Bucarest	Demande des autorités municipales de Bucarest du 13 janvier 1990. Favorable sur le principe, Chaban-Delmas préfère étudier la question et temporise.
Buenos Aires	Projet en juillet 1965.
Chittagong (Bangladesh)	Projet d'un "jumelage de coopération" souhaité par l'abbé Pierre suite à son appel du 27 octobre 1971 en faveur des Biharis. Accord de Chaban-Delmas en avril 1972 tout en précisant qu'il s'agit d'une "manifestation beaucoup plus morale que matérielle". Le projet ne donne lieu à aucun lien institutionnel ou administratif entre les deux villes.
Colombo	Proposition en septembre 1984.
Dublin	Idée d'établir des rapports entre Dublin et Bordeaux émanant d'Hugues Lawton en octobre 1990.
Edmonton (Canada)	Proposition en août 1984 du Consul général de France à Edmonton, Louis Bardollet. Refus de Bordeaux déjà jumelée à Québec.
Freetown (Sierra Leone)	Projet en 1986-1988 à la suite d'une visite à Bordeaux du maire de Freetown, Joseph Mends, en juin 1986.
Gabès (Tunisie)	Projet en octobre 1980. Échanges envisagés dans le domaine industriel (machines, outils, matériel électronique, chimie), formation professionnelle, recherche universitaire.
Genève	Projet en novembre 1957. Réponse négative de Genève : le jumelage souhaité par Bordeaux n'aboutit pas en raison de la neutralité suisse.
Göteborg	Vague idée de jumelage entre Bordeaux et Göteborg, à l'occasion d'une semaine française organisée à Göteborg en octobre 1980.
Hanovre	Contacts établis en 1950 entre les municipalités de Hanovre et de Bordeaux, mais qui n'aboutissent pas.

Ville	Commentaire
Libreville	Proposition en octobre 1984 émanant d'un journaliste gabonais domicilié à Bordeaux, ne semblant ni très sérieuse ni très aboutie. Chaban-Delmas diffère la demande jugée prématurée.
Livourne	Demande en juillet 1986 provenant de la section italienne du Conseil des communes et régions d'Europe.
Lomé	Demande de jumelage en novembre 1987 provenant du maire de Lomé, M. Akakpo, renouvelée en mars 1989 par des Bordelais. Refus de Chaban-Delmas, volonté d'arrêter les jumelages.
Ludwigshafen	Contacts en juillet 1957.
Naples	Échanges culturels dans les années 1950, mais le projet de jumelage n'a jamais fonctionné. La mairie de Naples ne donne pas suite à la proposition de jumelage faite par Chaban-Delmas le 20 mars 1957.
La Nouvelle-Orléans	Demande de La Nouvelle-Orléans en mars 1990.
Ostrava	Projet de relations à caractère économique entre Bordeaux et Ostrava formulé par l'association Cobaty International
Oyem (Gabon)	Proposition en janvier 1986. Refus de Chaban-Delmas dans la mesure où Bordeaux est déjà très sollicitée.
Rosario	Contacts élaborés en janvier 1960, repris en novembre 1988 à l'initiative du maire de Rosario.
Rotterdam	Projet de jumelage amorcé en juillet 1969, avec l'accord de Chaban-Delmas, mais finalement les autorités municipales de Rotterdam ne souhaitent pas s'engager dans une formule trop contraignante de jumelage (décembre 1969)
San Francisco	Des contacts ont lieu en octobre 1959.
Santa Cruz de Tenerife (Canaries, Espagne)	Projet en avril 1970, mais Bordeaux ne donne pas suite dans la mesure où elle est déjà en contact avec deux villes espagnoles (Madrid, Bilbao).
Santiago de Cuba	Reste au stade du projet et des intentions en 1987-1988. Proposition de partenariats et de contacts de Jean Lamore, professeur à l'université de Bordeaux-3, président du festival de la culture cubaine (1986), responsable de la semaine française à Santiago de Cuba (1988)
São Paulo	Proposition de jumelage émanant d'une obscure association de "relations publiques" en 1960. La municipalité bordelaise ne donne pas suite, après avis des autorités consulaires françaises au Brésil.
Trieste	Proposition du maire démocrate-chrétien de Trieste, Marcello Spaccini, en février 1972 à laquelle Bordeaux ne donne pas suite.
Venise	Vote favorable du Conseil municipal de Bordeaux pour un jumelage en mars 1953, mais le projet n'aboutit pas.
Veracruz (Mexique)	Projet de jumelage entre Bordeaux et le port de Veracruz en mars 1982 à l'occasion de la semaine mexicaine à Bordeaux (avril 1982).
Zagreb	Le Conseil municipal de Bordeaux se déclare favorable à un jumelage avec Zagreb en décembre 1965, mais l'affaire n'aboutit pas pour des raisons inconnues.

*Fig. 5. Principaux projets de jumelage n'ayant pas abouti entre 1947 et 1995.*